



Frédérique Penault-Llorca, nommée à la tête du centre de lutte contre le cancer Jean Perrin à Clermont-Ferrand

La Professeure Frédérique Penault-Llorca est nommée directrice générale du centre de lutte contre le cancer Jean-Perrin de Clermont-Ferrand pour une durée de cinq ans, à compter du 18 septembre 2013. Cette nomination a été prononcée par un arrêté de la ministre des Affaires sociales et de la Santé, Mme Marisol Touraine. L'arrêté fait suite à l'avis favorable du conseil d'administration du Centre Jean Perrin et à celui de la Fédération UNICANCER (Fédération des Centres de lutte contre le cancer). Frédérique Penault-Llorca succède au Pr Jacques Dauplat, qui dirigeait le Centre Jean Perrin depuis 1998 et qui continuera d'exercer ses activités de chirurgien des hôpitaux.

Agée de 51 ans, mère de trois enfants, épouse d'un professeur de psychiatrie, Frédérique Penault-Llorca est docteure en médecine, professeure des Universités et praticienne hospitalière. Elle a suivi une formation de pathologiste, un doctorat de sciences et un DESC (diplôme d'études spécialisées complémentaires) de cancérologie à l'Institut Paoli-Calmettes (centre de lutte contre le cancer de Marseille). Elle enseigne dans les facultés de médecine et d'odontologie de Clermont-Ferrand et participe en tant qu'enseignante à de nombreuses formations continues et post universitaires.

Une experte renommée dans le domaine de la recherche de transfert

Chercheuse reconnue mondialement,

Frédérique Penault-Llorca est très impliquée dans la recherche de transfert dans deux domaines principaux : les cancers de la femme et les thérapeutiques ciblées. Cette activité se traduit par 234 publications indexées dans Pubmed 1. Elle est également responsable de l'équipe de recherche sur le traitement individualisé du cancer du sein triple négatif (ERTICA EA4677), mise en place par l'Université d'Auvergne. Au sein d'UNICANCER, elle fait partie du conseil stratégique de recherche et du groupe d'essais précoces.

Par ailleurs, Frédérique Penault-Llorca collabore avec de nombreuses sociétés savantes nationales de pathologie et d'oncologie. Elle exerce également des activités d'expertise de dossiers pour des institutions telles que l'Institut national du cancer (INCa) et la Haute Autorité de santé. « Prendre la direction du Centre Jean-Perrin représente pour moi un nouveau challenge que je souhaite concilier avec la poursuite de mon implication nationale au niveau d'UNICANCER et de l'INCa dans le champ des biomarqueurs, ainsi que ma participation au sein des instances universitaires et collégiales de ma spécialité en pleine mutation avec la biologie moléculaire », explique Frédérique Penault-Llorca.

Relever les défis de la médecine personnalisée et de la désescalade des traitements

Frédérique Penault-Llorca a réalisé la plus

grande partie de sa carrière au sein des Centres de lutte contre le cancer, en passant également par le Canada et les Etats-Unis. Arrivée au Centre Jean-Perrin en 1996, elle a notamment dirigé le service de pathologie et de biologie des tumeurs (2001-2013) et a été successivement présidente de la commission médicale d'établissement (2003-2006), puis directrice adjointe en charge des affaires médicales (2006-2011) et directrice adjointe en charge des affaires scientifiques (2011-2013).

Elle aura à coeur de poursuivre une politique défendant les valeurs des centres de lutte contre le cancer et une alliance forte avec le CHU et les établissements publics et privés de la région. « Le Centre Jean Perrin est actuellement un centre de référence dans la prise en charge des patients et dans la recherche en cancérologie en Auvergne. En tant que directrice générale, je souhaite l'aider à relever, dans un contexte économique contraint, les défis qui nous attendent : la médecine personnalisée, la désescalade des traitements, le suivi prolongé des patients et le progrès de l'imagerie en oncologie. », analyse la Pr Penault-Llorca.

Le Centre Jean Perrin a une reconnaissance hospitalo-universitaire en médecine nucléaire, anatomie pathologique, oncogénétique, chirurgie, radiothérapie et médecine oncologique, qui lui permet de développer une importante activité de soins, d'enseignement et de recherche, et d'accueillir des assistants-chefs de clinique, des internes et des étudiants hospitaliers. Son action est complémentaire de celle du CHU avec lequel il a formé un groupement de coopération sanitaire dénommé IRUCA



Frédérique Penault-Llorca

(Institut régional universitaire de cancérologie d'Auvergne). Elle se situe au sein d'une collaboration entre les établissements hospitaliers publics et privés de la région, concrétisée par un réseau de soins en cancérologie (le réseau Oncauvergne). Centre de lutte contre le cancer de Clermont-Ferrand, le Centre Jean Perrin est membre du groupe UNICANCER.

Le Centre Jean Perrin en chiffres : 700 salariés, plus de 70 essais cliniques en cours, plus de 5200 patients hospitalisés par an.

Pour plus d'information :

Centre Jean Perrin,
Centre régional de lutte contre le cancer d'Auvergne
Tél. : 04 73 27 80 80 - Fax : 04 73 26 34 51
info@cjp.fr - www.cjp.fr

Des chercheurs de l'ULB découvrent un mécanisme génétique essentiel du développement du cortex cérébral

Le cortex cérébral est la structure la plus complexe et essentielle de notre cerveau. Il est le siège des fonctions «supérieures» qui caractérisent notre espèce, comme le langage et la pensée abstraite. Les cellules nerveuses ou neurones qui le constituent sont les éléments essentiels de son bon fonctionnement, et la cible de nombreuses maladies neurologiques et psychiatriques (épilepsies, retards mentaux, autisme, Alzheimer).

Les fonctions complexes du cortex dépendent, en particulier, de l'organisation précise de ces cellules nerveuses ou neurones, qui sont disposés en « couches » et en « colonnes ». Cette architecture précise constitue la base essentielle des fonctions corticales. La distribution des cellules nerveuses en couches et colonnes se met en place au cours du développement embryonnaire : en cas de perturbation diverses maladies peuvent survenir (épilepsies, retards mentaux et syndromes autistiques notamment). Si les

mécanismes de mise en place des couches corticales sont de mieux en mieux connus, ceux qui contrôlent la mise en forme des colonnes reste encore un mystère.

Le travail d'une équipe de chercheurs menée par Pierre Vanderhaeghen et Jordane Dimidschstein (ULB, WELBIO, IRIBHM et ULB Neuroscience Institute (UNI)) ouvre de nouvelles perspectives sur le développement de l'architecture corticale en découvrant un mécanisme par lequel les neurones corticaux s'organisent en colonnes. Ce travail a été publié le 18 septembre 2013 dans la prestigieuse revue *Neuron*.

Utilisant comme modèle le cortex cérébral de souris, les chercheurs de l'Université libre de Bruxelles (ULB, Faculté de Médecine) ont tout d'abord identifié un facteur de signalisation des cellules nerveuses, appelé ephrine-B, qui agit comme un guide pour permettre aux cellules nerveuses du cortex de s'organiser en colonnes. Les chercheurs ont ensuite observé que le signal ephrine agit à un moment très

précoce du développement embryonnaire, au moment où les cellules nerveuses corticales nouvellement générées se déplacent activement dans le cerveau pour atteindre le cortex cérébral. De façon frappante, les chercheurs ont découvert que c'est le niveau de signal ephrine qui influence la manière dont les cellules vont s'organiser les unes par rapport aux autres. Une augmentation de signal ephrine va forcer les cellules nerveuses à migrer en «formation serrée», ce qui rendra les colonnes corticales plus étroites. Par contre une diminution du signal ephrine va permettre aux cellules nerveuses de migrer de façon plus étendue, constituant ainsi des colonnes plus espacées.

Ces avancées ont des implications importantes : sur le plan fondamental, ces recherches permettront de mieux comprendre un aspect essentiel mais méconnu du développement du cortex, la mise en place des colonnes corticales. Des anomalies des colonnes corticales ont été décrites dans diverses maladies neurologiques : l'identification de gènes impliqués dans ce processus ouvre ainsi des perspectives nouvelles pour mieux les comprendre, notamment en identifiant des gènes candidats dont les mutations pourraient entrainer des altérations pathologiques des colonnes corticales.

Ce travail a bénéficié du soutien du Fonds National de la Recherche Scientifique, de la Fondation Médicale Reine Elizabeth, de la Région Wallonne (WELBIO et Programme d'Excellence CIBLES), des Services Fédéraux belges de la Recherche (IUAP/SSTC), de la Fondation ULB, la Fondation Clerdent, la Fondation de Spoelberch, les programmes européens Marie Curie et EMBO.

1 Jordane Dimidschstein, Lara Passante, Audrey Dufour, Jelle van den Ameele, Luca Tiberi, Tatyana Hrechdakian, Ralf Adams, Rüdiger Klein, Dieter Chichung Lie, Yves Jossin, and Pierre Vanderhaeghen.
Ephrin-B1 Controls the Columnar Distribution of Cortical Pyramidal Neurons by Restricting Their Tangential Migration.
Neuron 79, 1–13, September 18, 2013; <http://dx.doi.org/10.1016/j.neuron.2013.07.015>

Contact scientifique :

Pierre Vanderhaeghen, IRIBHM, ULB
Tél. : +32 (0)2 555 41 85 ou 86,
pvdhaegh@ulb.ac.be

Neuf nouveaux projets et des résultats prometteurs pour le dispositif OncoStarter du CLARA !

Créé en 2011 par le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA), OncoStarter positionne le CLARA comme un acteur expert pour la détection, l'évaluation et la consolidation des projets innovants. Un premier bilan de ce jeune dispositif le place comme un programme efficace, répondant aux besoins des chercheurs de Rhône-Alpes Auvergne et les préparant au mieux à la compétition nationale et internationale, comme en témoignent les résultats obtenus et les perspectives cliniques de 4 des premiers projets soutenus. Neuf nouveaux projets innovants en oncologie viennent d'être sélectionnés, ce qui porte à 19 le

nombre de projets financés depuis 2011 pour un montant global de 855 000€.

OncoStarter est un dispositif unique de maturation de projets de cancérologie, qui s'appuie sur les expertises scientifiques et techniques du Cancéropôle CLARA. Il vise à soutenir des projets en oncologie innovants et réunissant une ou plusieurs équipes de l'inter-région Rhône-Alpes Auvergne, en vue d'augmenter leurs chances de réussite à des appels à projets régionaux (dont Preuve du Concept CLARA), nationaux ou internationaux. Le programme est ouvert à tout projet de Recherche Translationnelle ou entrant dans

les thématiques émergentes identifiées par le CLARA (Évaluation, Perception des Risques et Prévention du Cancer ; Cancer / Environnement, Nutrition et Cancer).

«Avec un financement de 50 000 € maximum, les projets accompagnés par le CLARA ont la possibilité de consolider leurs données scientifiques et de clarifier leurs objectifs. Mais la force d'OncoStarter réside dans le travail main dans la main avec les équipes de recherche et l'équipe de coordination du Cancéropôle, une aide précieuse pour permettre de structurer les projets en fonction des besoins spécifiques, comme le renforcement du partenariat, la prise en compte des aspects réglementaires ou la dimension gestion » souligne Amaury MARTIN, Secrétaire Général du CLARA.

OncoStarter poursuit sur sa lancée et a ouvert le 28 juin dernier un 4^e nouvel appel à projets axé sur les thématiques émergentes en Rhône-Alpes Auvergne. « Nous visons à augmenter la

part des Sciences Humaines et Sociales et de l'Epidémiologie dans les projets de recherche en cancérologie. OncoStarter va nous aider à attirer de nouvelles équipes dans le réseau du Cancéropôle et à mobiliser les chercheurs autour de la compréhension des facteurs comportementaux et environnementaux. Le but est que ces équipes structurent leurs actions pour renforcer la prise en compte du patient dans le processus de développement de la Recherche et apportent des réponses à des questions de Société et de Santé Publique » souligne Clélia ORANGE, Chargée de Projets R&D qui coordonne le dispositif OncoStarter. Cet appel vient de se clore le 27 septembre dernier. A suivre...

Contact :

Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes
Tél. : 04 37 90 17 10 - Fax : 04 37 90 27 03
infos@canceropole-clara.com
www.canceropole-clara.com